

---

HYDERABAD — Groupe de travail sur la révision d'At-Large  
Jeudi 3 novembre 2016 – 12h15 à 13h45 IST  
ICANN57 | Hyderabad, Inde

HOLLY RAICHE : ...les conclusions qu'ils ont obtenu par rapport aux réponses de l'enquête. Cela a été divisé en quatre thèmes qui ont émergé de ces réponses concernant la mission et les objectifs de l'ICANN et des ALS, les relations entre nous et la communauté At-Large et les RALOs. Et notre relation avec ICANN en général et finalement des problèmes de transparence. Ensuite, ils vont nous présenter une version préliminaire des recommandations. C'est une version préliminaire parce qu'ils cherchent encore à obtenir davantage de commentaires ou de connaître votre opinion.

Bien, est-ce que vous pouvez remonter un petit peu cette diapo ? On ne peut pas la lire. Parfait.

LARS HOFFMANN : Je vais commenter cette diapo, c'est une partie des statuts constitutifs actuels pour vous expliquer quel est le mandat au sein de l'ICANN concernant ces révisions. Ces révisions doivent analyser le rôle de l'organisation dans l'écosystème dans lequel

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

se trouve ICANN. Il faut analyser aussi l'impact et l'état des révisions précédentes. Donc, voir si les résultats de la révision précédente ont été mis en œuvre.

Avec les nouveaux statuts constitutifs, il faut aussi analyser certains points et, spécifiquement pour cette révision d'At-Large, nous allons voir quel est le rôle et nous allons nous focaliser sur le rôle d'ALAC. Bien, cette prochaine diapo, vous pouvez voir ici sur cette diapo les leçons qui ont été apprises.

HOLLY RAICHE :

Nous allons regarder un peu ici si nous pouvons rapprocher un petit peu ou agrandir un peu la taille de la diapo pour pouvoir la lire. Voyons. La diapo est en train de se charger. C'est un petit peu long, nous nous excusons.

Parfait. Donc, vous le voyez, ou comme vous le savez, il y a eu d'autres révisions qui s'appellent des révisions de l'organisation qui nous concernent, qui ont porté aussi sur l'organisation de la GNSO, d'ALAC, les organisations de soutien à l'exception du GAC et il y a certains problèmes qui ont été abordés par Alan. Il y a certains problèmes qui découlent du niveau des révisions. Je vous rappelle un petit peu ces problèmes. Alors, les leçons apprises, l'attention de la communauté est très importante,

---

nous devons connaître votre opinion, ce qui vous paraît important.

Ensuite, un autre point important, l'efficacité opérationnelle. Dans quelle mesure ALAC est-il effectif ? ALAC et les structures qui sont en dessous d'ALAC puisque c'est justement un thème qui est intéressant pour cette révision. Il y a des procédures, des directives et je vais vous parler un petit peu de ce que doivent faire les groupes de travail. Une fois qu'on aura un rapport qui aura été réalisé, nous allons bientôt commencer à travailler là-dessus.

Ensuite, la gestion de projets. Nous devons être disciplinés. La mise en œuvre est quelque chose qui est difficile à évaluer. Le plan de mise en œuvre doit contenir certains éléments, nous devons analyser en termes de mise en œuvre. C'est quelque chose dont nous avons parlé ce matin, c'est intéressant. Nous devons penser à ce que nous voulons résoudre comme problèmes avant d'avoir un plan de mise en œuvre sur ce que nous voulons résoudre et la façon de corriger les problèmes que nous avons.

Ensuite le soutien pour des résultats mesurables et basés sur des données. D'abord, l'équipe va faire des suggestions et ensuite nous déciderons. Ariel, prochaine diapo s'il vous plaît.

---

Bien, alors, je vais maintenant donner la parole à Cheryl parce que Cheryl était la personne responsable de cette révision en 2008, donc je donne la parole Cheryl. Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup Holly. Oui, j'ai eu l'honneur d'être la présidente à l'époque de cette révision. C'est la première fois que cette révision avait lieu dans notre comité consultatif et c'était un processus tout à fait différent de celui que nous connaissons actuellement.

De toute façon il y a eu quelques points clé en termes de capacité à mesurer, à faire des recommandations basées sur une révision externe et indépendante de notre organisation et de son efficacité. Il est important de comprendre que la révision du comité consultatif d'At-Large de 2008 était avant toute chose focalisé, centré, sur le Comité consultatif d'At-Large. On analysait les structures d'At-Large, mais surtout en termes de multicouches et de ces multicouches pour savoir comment elles fonctionnaient du point de vue du Comité At-Large.

Je vais vous parler brièvement de ce qui a été fait à l'époque. Il y a eu 13 domaines à améliorer et je ne sais pas combien de pages mais je crois qu'on est dans un nombre élevé, une quarantaine de pages de recommandations, la plupart d'entre elles ont été

---

mises en œuvre, je vais vous en parler dans le détail. Mais ce que je voudrais maintenant dire parce que c'est important pour le groupe de travail, il faut le reconnaître, les domaines dans lesquels nous devons faire des améliorations étaient une série qui découlait d'un groupe de travail de révision du Conseil qui a présenté une série de recommandations encore plus nombreuses.

Donc si on regarde le travail des auditeurs indépendants, vous allez constater qu'il y a des différences au niveau des recommandations qui ont été effectuées. Ces recommandations ont été analysées et présentées à nouveau à travers une série de points et de domaines à améliorer. Et cela est un système tout à fait différent donc nous n'allons pas regarder cela en tant que processus descendant comme on l'a fait en 2008. Cette révision ne sera pas faite selon un système descendant.

Bien, prochaine diapo. En attendant que la diapo change, je peux vous faire un petit peu de spectacle.

ALAN GREENBERG :

La conception de la dernière révision était une révision externe qui devait être mise en œuvre. Le niveau de non satisfaction résultant de cette révision a entraîné des changements au niveau du Conseil.

---

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, il fallait reconnaître aussi que nous étions la deuxième enquête qui a été faite au niveau de notre organisation. Bien, alors, prochaine diapo.

Nous devons aussi reconnaître que la deuxième révision de l'organisation faite par ICANN était donc celle qui a été faite à l'époque. Celle de la GNSO n'était pas terminée. Le rôle du Comité de Conseil de ce qu'il devait faire était moins clair à l'époque donc c'était les domaines pour lesquels ont avait présenté des recommandations. Donc on avait les statuts de ICANN et les membres du Conseil. De fait, les auditeurs indépendants ont recommandé qu'il y ait deux sièges pour le Conseil.

La recommandation, lors de la mise en œuvre était à un siège. Ensuite, la structure ALS/RALO/ALAC, une série de recommandations ont été faites dans ce domaine. A l'époque, on voulait un modèle tripartite qui était correct, on a reconnu aussi qu'il fallait voir les autres couches avec les organisations régionales et les structures At-Large. Mais, à l'exception de cela, nous avons, voyons, je vais regarder l'écran, ce sera plus facile pour moi, nous avons donc une série de recommandations qui

---

ont été faites pour les ALS et pour les organisations régionales At-Large.

Une très importante était la formation et la participation à une planification à ce niveau. Une participation donc au niveau mondial, un certain travail qui devait être fait au niveau de la décision concernant les coûts. Ensuite, il y avait eu la période de commentaires publics. Il y avait une situation à l'époque, nous étions dans une situation à l'époque où nous avions des périodes de commentaires publics qui ne fonctionnaient pas pour notre modèle tripartite. Il n'y avait pas assez de temps pour que les commentaires parviennent aux RALOs.

Ensuite, le processus de traduction, et c'était quelque chose de nouveau qui nous paraissait très important surtout puisque nous étions une organisation au niveau international. Nous voulions être établis comme le centre ou le foyer des utilisateurs Internet individuels, il y a eu une discussion concernant la contribution des consommateurs et des représentants des consommateurs. Et ensuite on a analysé les mécanismes de conseils concernant les politiques. Prochaine diapo.

Ici, vous voyez les recommandations terminées et les recommandations en cours de réalisation. Il y a encore le travail fait par la communauté, par exemple guide du débutant,

---

l'organisation, les RALOs, sont encore en train de passer par une série de problèmes. Le concept de développement de compétences, les programmes de formation de compétence qui existent grâce au travail de Tijani. Ici, il y a une grande différence qui a été faite. À une époque, c'était un problème la formation de compétences. Finalement, la dernière diapo.

Nous continuons à travailler et beaucoup de travail a été fait dans le domaine des services de traduction. La politique de traduction est une politique formulée aujourd'hui qui appartient à l'ICANN. Les représentants des consommateurs et la sensibilisation de la GNSO, il y a beaucoup de choses qui ont été faites ici au niveau des groupes de travail. Ce n'est plus vraiment un problème.

Les processus de développement de politiques qui sont plus robustes au niveau de leur modèle mais qui le sont moins au niveau de leurs performances. Donc on peut peut-être améliorer cela. Et nous devons aussi analyser le fait que le concept du PDP de la GNSO et de son incorporation pour ALAC et pour ICANN est différent entre ce qu'il était et ce qu'il est aujourd'hui.

Holly, vous avez la parole.

---

HOLLY RAICHE :

Merci Cheryl. Est-ce que nous pouvons passer cette diapo et passer directement à la suivante ? Donc, sur cette diapo, nous voyons ici le titre, la révision de la GNSO. La GNSO a été révisée exactement comme nous le sommes actuellement. Mais une des choses qui a été montrée du doigt dans une série de recommandations c'est leur besoin de travailler efficacement avec le reste de l'organisation, avec nous, et si l'on se focalise sur cette révision, on va de nouveau parler de cela. Comment travailler ensemble et comment travailler avec le reste de l'ICANN ?

La révision d'ALAC, cette révision donc, 2016. Ici, c'est la définition du conseil, ITEMS a été sélectionné comme un examinateur indépendant qui devait faire une révision indépendante de la communauté At-Large. Donc, la communauté At-Large, ce n'est pas seulement ALAC, c'est At-Large, ce qui est un groupe beaucoup plus grand et différent. On va analyser les améliorations résultant des recommandations qui ont été faites lors des révisions précédentes et des composantes de la communauté. Cheryl a parlé des RALOs, c'est aussi les structures At-Large, les ALS dans lesquelles nous travaillons. Voilà, c'est ce que nous sommes en train de faire actuellement. Prochaine diapo.

---

Voilà notre modèle, notre feuille de route. Nous sommes maintenant en train de remonter cette côte que vous voyez, nous en sommes à la deuxième réunion où nous avons travaillé avec ce groupe de ITEM et ils vont nous présenter leur découverte préliminaire et ils veulent que nous fassions des commentaires et que nous discutons de ces résultats qu'ils vont nous présenter. Il y aura un rapport final préliminaire qui sera ensuite présenté. Donc nous allons devoir analyser ce rapport et commenter ce rapport. Et ensuite, il y aura un rapport final qui sera présenté au Conseil à son tour. Prochaine diapo.

C'est difficile à lire, c'est tout petit mais bon. Une fois que l'équipe de ITEM aura présenté son résultat au Conseil, nous allons commencer à devoir travailler. Si le Conseil accepte les recommandations de l'équipe d'ITEM, nous devons avoir une équipe de mise en œuvre et nous allons devoir travailler sur le plan de mise en œuvre que le Conseil devra approuver et ensuite il faudra mettre toutes ces recommandations en œuvre et ce sera vous et beaucoup d'autres personnes qui seront responsables de cela. Actuellement nous en sommes au début de ce travail pour ALAC, pour les RALOs et pour At-Large. Et si vous regardez sur cette diapo, vous vous rendez compte que c'est ce que nous allons devoir faire, c'est ce qui est présenté ici sur cette diapo.

---

Et maintenant, je vais donner la parole au responsable de l'équipe ITEM et nous allons parler des résultats de l'enquête. Et j'ai la montre de Nicks, ce qui va me permettre de contrôler le temps utilisé par chaque orateur. Ce que nous allons faire, nous allons donner la parole aux quatre membres de l'équipe et ensuite vous pourrez prendre la parole. Tom, vous avez la parole.

TOM MACKENZIE :

Merci Holly. Je m'inquiète un petit peu parce que vous me montrez cette montre et je vais essayer d'être le plus rapide possible mais ça va être un peu de pression pour moi.

Bien, quelques précisions. Ce que nous ne faisons pas avec cette présentation, c'est la présentation de recommandation, de recommandation préliminaire. Pour le moment, nous en sommes à mi chemin pour notre révision, notre processus de révision. Ce que nous avons commencé à voir c'est une tendance qui apparaît, ce que les gens nous disent, ce que l'enquête, ce que les résultats de l'enquête montrent. Donc je suis en train d'adapter un petit peu ce que je vous dit. Je vais parler au conditionnel en fonction des résultats que nous avons déjà obtenus.

---

Une petite introduction a déjà été faite par Cheryl, par Holly et par vous Alan. Vous avez répondu à certaines questions, des questions que nous voudrions poser nous aussi à la communauté. Et nous voulons aussi dire clairement qu'il s'agit d'une séance au cours de laquelle vous nous fournissiez votre opinion sur certaines choses, que vous nous disiez si ce qui a été fait dans le passé a été réussi ou pas, si les réformes mises en œuvre ont été réussies ou pas. Nous aimerions qu'il y ait un dialogue qui puisse être engagé au cours de cette session entre vous et nous. Je vais rentrer dans le vif du sujet, passons à la prochaine diapo.

Et ici, vous voyez ce que nous avons fait, vous voyez ici une carte du monde entier sur laquelle vous voyez que dans le cadre de cette révision nous avons fait comme nous avons dit que nous allions le faire. Nous avons participé à la réunion d'Helsinki, à cette réunion ici à Hyderabad, donc déjà deux réunions.

En outre, nous sommes allés voir les membres de la communauté At-Large lors de leurs différentes réunions importantes dans le monde, des réunions qui n'étaient pas des réunions d'ICANN, dont la première était le sommet africain d'Internet à Gaborone, ma collègue y est allée. Moi, personnellement, je suis allé à EuroDIG, à Bruxelles, au mois de juin de cette année. Et Rosa, qui est ici au bout de la table, est

---

allé à la réunion de LACNIC à San Jose de Costa Rica. Elle était à San Juan en Californie, elle s'était trompée, elle avait demandé un billet d'avion pour la Californie. Et ensuite, il y a une autre réunion qui va avoir lieu en décembre 2016 à Jalisco, au Mexique et c'est la réunion de l'IGF. Donc, les 5 régions du monde, avec une réunion par région auxquelles nous avons assisté pour rencontrer les membres de la communauté.

Nous avons aussi, outre les face à face, nous en avons fait une centaine, nous avons réalisé une enquête mondiale, une enquête à laquelle j'espère vous avez tous répondu. C'est une enquête qui est en cours de réalisation et qui est ciblée sur tous les types de participants à cette enquête au sein d'At-Large, au sein de l'écosystème d'ICANN et même au-delà. Donc, ce que vous ne pouvez pas voir peut-être très clairement sur cette diapo, c'est que la plus grande partie de personnes qui ont répondu à cette enquête sont les membres de la communauté At-Large. En bas, vous avez le personnel ICANN. Nous avons aussi une section concernant les personnes qui sont les utilisateurs finaux d'Internet qui sont liés à At-Large, qui ont eu une connexion avec At-Large dans le passé, qui connaissent les processus d'At-Large. Ensuite, il y a toute une communauté de gens qui s'intéresse à ces questions que nous avons aussi ciblées. Et finalement, en haut, il y a les représentants d'autres organisations de soutien et des comités consultatifs au sein de

---

l'ICANN. Voilà, donc c'est ce qui créer cette répartition que vous voyez ici dans ce cercle.

Ici vous voyez la distribution des réponses en fonction des différentes parties du monde. La répartition de ces réponses. Une précision importante. Comme vous le savez, nous avons ciblé toute une série de participants des membres du personnel etc. Ce tableau ne concerne que les personnes qui ont répondu qui appartenaient à la communauté At-Large. Donc ce sont des personnes qui se sont identifiées au début de l'enquête comme membre d'At-Large. Et, ils venaient de ces différentes régions du monde. Donc ici vous voyez qu'on a une répartition intéressante de ces réponses assez équilibrée à l'exception de l'Europe et c'est la section dont je suis responsable et c'est la plus petite partie de ce tableau ici. Donc, c'est 12,6% seulement. Nous espérons que cela pourra être accru, cette proportion pourra être accrue avant la fin de cette réunion.

Ici vous voyez une présentation des résultats concernant les ALS qui ont répondu à notre enquête et, ce que vous voyez ici, c'est une confirmation intéressante de ce que nous savions déjà. C'est qu'une grande majorité des représentants des ALS qui ont répondu à cette enquête était des membres du chapitre ISOC. Notre communauté At-Large est formée à 50% de chapitre ISOC. J'ai fait une petite erreur, chapitre ISOC. Voilà, donc 50% hein. Et

---

les autres sections que vous voyez ici sur le tableau, organisations académiques, clubs informatiques, ONG nationales, etc. Mais qui représente une petite proportion de cette communauté.

Il s'agit de statistiques qui représentent, c'est une représentation de haut niveau des résultats que nous avons obtenus. Ce que nous allons faire dans le futur c'est descendre dans ces résultats, analyser davantage ces résultats pour savoir ce que nous avons au niveau régional de façon plus précise.

Maintenant nous avons dit que nous allons pendant cette réunion vous présenter les quatre principaux domaines dans lesquels il y a des problèmes que nous avons, l'existence de problèmes que nous avons constatés suite aux conversations que nous avons eu et aux résultats de l'enquête.

D'abord, cela est lié à la mission et aux objectifs d'At-Large. La première chose que l'on peut dire ici...

HOLLY RAICHE :

Je vais vous poser une question. C'est une précision dont nous avons besoin. Nous parlons d'ALAC et d'At-Large et des fois vous le fait de manière interchangeable. S'il vous plait, si vous parlez de la communauté dans son ensemble, il s'agit de la communauté At-Large et non pas ALAC, d'accord ? C'est juste

---

une petite précision, quelque chose dont nous devons tenir compte. Lorsque l'on parle d'At-Large, on parle d'ALAC, des RALOs et des ALS.

TOM MACKENZIE :

Merci Holly. Oui, tout à fait. La distinction qui existe entre ALAC et At-Large est une distinction importante et qui était en permanence dans notre esprit. Cette distinction qui a une importance clé ici. Vous m'excusez, je voudrais revenir un petit peu à ce commentaire. Dans votre diapo tout à l'heure, vous avez dit la révision d'ALAC de 2016. Ce n'est pas la révision d'ALAC 2016, c'est la révision de la communauté At-Large 2016, ce qui est quelque chose de tout à fait différent.

Mais revenons à ce que j'étais en train de dire, la mission de la communauté At-Large et nous avons constaté que cette communauté At-Large est la communauté qui est décrite dans les statuts constitutifs de l'ICANN. Il n'y a pas de désaccord ici, les gens avec qui nous avons parlé connaissent l'importance de la mission d'At-Large. C'est une mission importante, c'est une mission qui doit être défendue. Il n'y a personne qui contestait cela, dans toutes les catégories auprès desquelles nous avons fait note enquête. Ça c'était tout à fait clair. Cependant, et il y a quand même un hic ici, il y a beaucoup de questions concernant le mandat et la responsabilité du leadership d'At-Large. Cela

---

peut paraître un peu menaçant comme déclaration mais cela ne l'est pas. Ce n'est pas mon intention en tout cas.

La seule chose que nous voulons ici souligner c'est qu'il y a une difficulté ici, il y a eu en tout cas une difficulté dans la création d'une organisation qui représente effectivement les intérêts des utilisateurs. C'est une mission très noble qui est difficile à mettre en œuvre et il y a des questions qui viennent de tous les secteurs, de toutes les personnes avec qui nous avons parlé concernant le mandat, qui est responsable de ce mandat au sein d'At-Large.

Et le dernier point, je voudrai revenir un petit peu en arrière. Non ?

Les relations de ALAC, At-Large et des RALOs est un gros problème de nouveau. Nous avons constaté que ce qui arrive depuis la dernière révision c'est que la communauté At-Large a évolué, elle s'est développée mais il y a beaucoup de problèmes et ces problèmes sont des problèmes concernant les membres. Qui sont les membres ? Comment est-ce qu'on devient membre ? Qu'est-ce que cela signifie ? Et cette liste peut s'allonger. Il y a beaucoup de gens qui posent des questions sur les critères utilisés pour devenir membre. Est-ce qu'on a une manière uniforme de devenir membre à travers toutes les régions. Donc il

---

Il y a un problème de critères incohérents. On a besoin d'un partage de meilleures pratiques plus efficaces. Donc il y a une certaine perception de traitements inégaux à travers At-Large à travers le monde, dans les différentes parties du monde.

Ensuite, il y a une autre question importante. Ce sont les performances des ALS. On a effectué au début de cette révision notre propre exercice d'analyse pour évaluer les RALOs, pour connaître les performances des ALS. Et les résultats ont été loin d'être brillants. Il y avait beaucoup de manque d'activité au sein de la communauté At-Large, c'est ce que nous avons constaté.

Ensuite, des problèmes structurels. Il y a des questions qui ont été posées sur le leadership statique, sur le manque de roulement dans les positions de leadership au sein de l'organisation et ce qu'on pouvait faire pour résoudre ce problème.

Donc, c'est seulement quelques résultats, il y en aura d'autres. Ici un résultat concernant la population des ALS. Est-ce que cette population représente vraiment l'opinion des utilisateurs finaux du monde entier. C'est une question qui a été posée à tous les participants de notre enquête et des entretiens. Et ce que vous voyez ici, c'est qu'il y a une très petite partie des gens a répondu oui absolument. Ensuite, oui, et le oui parfois

---

représente 40% de toutes les réponses mais on a une majorité de gens qui a dit non, qu'il ne s'agissait pas d'une organisation qui représentait vraiment l'opinion des utilisateurs finaux.

Ensuite les relations entre ICANN et ALAC. Nous avons demandé aux représentants des autres SOs et ACs, des organisations de soutien et des Comités consultatifs au sein de l'ICANN. Et le problème est, est-ce qu'il existe un équilibre au sein de la communauté At-Large ? Est-ce que cet équilibre est satisfaisant au sein du système multipartite de l'ICANN ? Est-ce que cet équilibre est correct ? C'est encore trop tôt pour nous prononcer sur les résultats obtenus mais ce qui est clair c'est qu'il y a une opinion très polarisée ici. Les gens ont l'impression que c'est presque insignifiant et d'autres gens qui, au contraire, pensent que cela interfère beaucoup trop avec d'autres secteurs au sein de l'ICANN, avec d'autres unités constitutives de l'ICANN. Donc, est-ce que c'est un bon équilibre ? On a ici une opinion très polarisée, des réponses qui ont été très polarisées au niveau des opinions. Pour le moment c'est tout ce que nous pouvons vous dire. Prochaine diapo.

La participation et l'engagement, et la sensibilisation. De nouveau un problème important. Ici nous avons des points importants à souligner. Nous avons reçu beaucoup de commentaires. 50% des personnes ont répondu à propos de ce

---

problème et on a parlé des mécanismes de sensibilisation et des mécanismes de participation. Les mécanismes de sensibilisation étant du haut vers le bas et les mécanismes de participation du bas vers le haut. Il nous semble qu'At-Large possède ces deux fonctions mais qu'il ya un problème au niveau de l'opinion, on a une forte division. Certains pensent que cela devrait être un mécanisme, un véhicule exclusivement destiné à la participation au processus de développement de politiques. Et d'autres pensent que la communauté devrait être beaucoup plus proactive. Donc, de nouveau, c'est un domaine dans lequel nous allons devoir approfondir notre travail, explorer davantage avant de pouvoir donner une réponse et avant de pouvoir fournir des recommandations bien sûr.

Sur ce point en tout cas il y a aussi un problème intéressant que beaucoup de gens ont indiqués. Il s'agit de la coordination entre les différents départements d'ICANN, le département de politique, le département de sensibilisation et de participation qui ont tous un budget pour les activités de sensibilisation et le niveau de coordination qui existe au niveau de ces départements avec les ALS, avec les RALOs pour s'assurer que les ressources, les personnes et le temps sont utilisés de la manière la plus efficace possible. Plusieurs questionnement assez sévères concernant la façon dont ce niveau de coordination existe.

---

Et finalement, à ce propos, il y a plusieurs commentaires portant sur le besoin, la qualité versus la quantité des ALS. Le besoin de qualité. Est-ce qu'il est bien, est-ce que c'est vraiment utile d'avoir une communauté de 250 ALS si seulement 50% de ces ALS sont vraiment des participants actifs ? Quantité versus qualité de ces ALS. Prochaine diapo.

Voici l'échéancier de la révision. C'est un rappel de ce que disait Holly. Voilà ce que dit le contrat, et voilà ce que nous avons pu compléter jusqu'à présent. Voyez ce que nous avons complété. Ce ne sont pas les coches qui ont beaucoup d'intérêt pour vous ici, ce qui est intéressant pour vous c'est de savoir que lorsque l'on présente un rapport préliminaire il doit être considéré. Donc le 5 décembre par exemple, on va présenter un rapport préliminaire pour considération de ce groupe de RWP. On a donc un mois pour présenter ce rapport préliminaire et le présenter à ce groupe.

HOLLY RAICHE :

Il a omis la date qui est le 9 novembre et c'est l'occasion que vous avez tous pour contribuer. On espère que vous aurez des contributions à faire, vous avez toujours le temps de le faire. Vous pouvez répondre à d'autres enquêtes, faire des

---

contributions directement. Vous avez toujours l'occasion de le faire, la porte est ouverte.

TOM MACKENZIE :

Exactement, on va vous montrer les liens vers cela dans deux secondes. On a ici le 5 décembre comme date de présentation du rapport préliminaire. On a eu des questions au niveau de ce qui devrait se passer entre le 5 décembre et le 6 janvier. On a d'une part bien sûr les vacances de Noël et mais doit également publier le rapport préliminaire pour consultation publique. Bien sûr, ce rapport préliminaire sera publié pour consultation publique, compte tenu des commentaires de l'équipe de travail de révision et donc il faudrait que l'on ajoute ici une ligne de plus qui contienne la date à laquelle vous allez nous faire parvenir vos contributions concernant notre rapport préliminaire.

Donc maintenant, le 6 janvier on a la publication pour consultation publique du rapport préliminaire et le rapport final sera publié le 15 mars. On a par la suite un rapport final qui sera publié le 14 avril et, finalement, on présentera le rapport final au Conseil d'administration le 20 juin 2017. C'est à ce point-là que vous allez prendre en charge, que vous allez commencer à suivre vos propres processus internes pour évaluer notre rapport. Voilà pourquoi nos travaux arrivent jusqu'au 20 juin.

---

Enfin, la diapositive finale, je pense que c'est la dernière, oui c'est bien la dernière. On a ici deux questions que nous vous posons. En fait on a plein de questions mais on a deux questions principales. On voudrait s'assurer que l'on a ou qu'en tout cas on a reçu ou que quelqu'un nous a soulevé quels sont les processus de révision en cours et quelles sont les activités en cours dans les différents secteurs de la communauté At-Large. Nous savons que dans toutes les différentes régions il y a d'autres types de processus des révisions en cours. Nous savons qu'il y a également un processus en cours lié aux recommandations d'ATLAS et que vous évaluez ou réévaluez les critères des ALS. Toutes ces initiatives sont d'intérêt pour nous mais on préférerait plutôt que de tomber dessus que la communauté attire notre attention sur ces initiatives pour assurer qu'on a tout reçu. On ne voudrait pas se retrouver à la fin du processus de révision avec des processus parallèles qui travaillent sur des aspects liés à notre communauté.

Il se pourrait que vous ayez déjà répondu à ma deuxième question qui était liée au fait que l'on se demandait si il serait dans la portée de cette révision de formuler des recommandations qui pourraient avoir un impact sur les statuts constitutifs de l'ICANN. Cheryl, si je ne me trompe, a dit qu'il était possible que cela se passe ou en tout cas que c'était un

---

résultat du processus de révision préalable et qu'il y avait une mise à jour au statut constitutif. Donc vous avez peut-être déjà répondu à cette question. On aura sans doute d'autres questions à vous poser.

HOLLY RAICHE : Je vous arrêterai à ce moment-là.

TOM MACKENZIE : Oui, c'est lié au sondage.

HOLLY RAICHE : Voilà, vous voyez c'est le lien au sondage. Il est également partagé sur notre ordre du jour. Si vous appartenez à cette équipe de travail, vous n'allez pas avoir de vacances de Noël parce que la période au cours de laquelle il faut qu'on fasse nos commentaires coïncide avec les vacances de Noël. Mais je suis sûre que vous allez être content de travailler dessus, de profiter des vacances de Noël pour ce faire.

D'autre part, je dirai que l'équipe de dirigeants va devoir s'occuper de répondre à votre deuxième question. Vous voyez qu'on a donc quelques actions à suivre à ajouter.

---

D'autre part, je voudrais demander au reste de l'équipe s'ils ont des informations à ajouter avant de passer aux questions et réponses parce qu'on a déjà Tijani et Seun qui demandent la parole.

HOLLY RAICHE : Vous êtes le suivant, d'accord on vous ajoute à la liste d'intervenants.

UNKNOWN SPEAKER : Ce sondage finira d'ici la fin de la réunion de l'ICANN.

HOLLY RAICHE : Bon, Nick est parti. À ce point-là je vous donnerai l'occasion de prendre la parole. Tijani avait levé la main en premier donc il prendra la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Je m'inquiète un peu de deux de vos commentaires. D'une part vous avez montré que les réponses au sondage venaient de plus de 50% de personnes qui n'appartiennent pas à la communauté At-Large. Ce deuxième graphique en camembert montrait d'où venaient les ALS. Lorsque vous dites qu'il y a certains secteurs des utilisateurs finaux qui ont répondu, s'agit-il de personnes qui n'ont pas d'emploi ? S'agit-il de chômeurs ?

---

Vous parlez de personnes techniques mais tout le monde est un utilisateur final. Donc cette distinction que vous faites, est que vous classez les personnes en différentes catégories mais je pense que ce n'est pas vraiment pertinent. C'est plutôt trompeur parce que toutes nos ALS sont des utilisateurs finaux. Très peu de ces ALS sont des utilisateurs finaux plutôt.

TOM MACKENZIE :

Cette catégorie d'utilisateurs finaux correspond à une catégorie de personnes pour lesquelles on a déjà considéré qui ils sont, qui ces personnes sont et, je dirai que pour la plupart, elles appartiennent à la catégorie jaune, donc vous vous inquiétez, il s'agit des personnes qui participent aux réunions du FSI et qui ont un bon niveau de connaissances des questions de gouvernance Internet et d'At-Large. En bonne mesure, il s'agit de personnes qui ont participé à At-Large et qui n'y participent plus ou des personnes qui savent très bien ce que fait At-Large et qui ne prévoient pas de s'unir à At-Large parce qu'elles sentent que At-Large ne correspond pas à leurs valeurs ou à leurs principes.

Certaines de ces personnes ont donc un point de vue hostile d'At-Large mais on a senti qu'aussi ce camembert avait cette grande catégorie en bleu de participants d'At-Large. On aurait pas l'occasion de vous donner des données partielles, que si on

---

avait que des répondants de At-Large, ce serait assez biaisé. Donc nous, pour ce qui est de l'enquête, du questionnaire, il faut comprendre comment il fonctionne. Il s'agit ici d'un questionnaire à plusieurs niveaux, en différentes couches et ces personnes qui ont été sondées devaient dire quel était leur niveau de compréhension de la communauté At-Large.

Il y avait trois catégories, ceux qui connaissaient bien At-Large, ceux qui le connaissait assez bien et ceux qui ne connaissait pas vraiment. Les personnes qui ne connaissaient pas vraiment At-Large ont complété l'enquête très rapidement, elles ne répondaient qu'à des questions comme par exemple « est-ce que le site web est bon ou pas ? ». Donc elles n'avaient pas un impact sur ces données, elles n'avaient pas d'influence sur les données concernant les élections par exemple ou les questions que seulement les sondés informés pouvaient répondre.

HOLLY RAICHE :

Oui, je suggérerai que dans le sondage, dans le rapport, vous précisiez un peu les questions. Si c'est une question que Tijani a pensé, c'est peut-être une question qui est commune aux autres. Donc précisez cela s'il vous plaît. Seun ?

---

SEUN OJEDEJI :

Sur l'un des chat de l'ISOC concernant ce sujet, on a discuté du fait que les couleurs sont très similaires donc il serait peut-être mieux d'avoir des couleurs qui soient plus différentes pour mieux comprendre de quoi il s'agit.

D'autre part, sur votre diapositive numéro 6, vous faites allusion à la représentation. Vous dites 4,3 %, vous voyez ? Ces utilisateurs finaux qui sont représentés sont définis comment ? Au niveau d'At-Large ou au niveau de la représentation géographique ? Est-ce qu'on parle de représentation du but et des objectifs d'At-Large ou au niveau de la représentation géographique des utilisateurs finaux ? Je voudrais que l'on précise cela s'il vous plaît.

Finalement, j'ai un autre commentaire à faire. Dans la diapositive 11 H, vous dites que le rapport final sera publié et émis. Qu'est-ce que vous voulez dire par cela ? Où sera-t-il publié ? Est-ce qu'il sera publié pour consultation publique encore une fois ?

TOM MACKENZIE :

Pour répondre à la question concernant les couleurs, ce graphique est lisible suivant l'ordre de la liste, suivant l'ordre de la légende. Donc c'est ça en fait, c'est dans l'ordre du graphique. Si vous commencez en haut, par le bleu qui correspond à ISOC,

---

vous commencez à circuler autour de ce camembert suivant la liste. C'est dans l'ordre. Mais ce type bien sûr de modifications éditoriales sera bien sûr amendé pour la publication du rapport.

Vous avez également posé une question concernant la représentation et le 4,3 % de représentation. On parlait ici de représentation au niveau des objectifs, des buts d'At-Large. Cela veut dire qu'At-Large a une mission de représenter efficacement l'intérêt des utilisateurs finaux au sein de l'ICANN. Dans le cadre par exemple des différents processus d'élaboration des politiques. Il n'y a eu qu'une petite proportion des personnes interrogées qui sentait que c'était le cas. C'est ça qu'on veut dire par cela. On a reçu beaucoup de réponses de ce type bien sûr.

Mais, concernant ce que vous dites et ce que disait Tijani également, il est important de savoir que les statistiques sont très changeantes. On peut se servir des statistiques dans différents contextes et on sait parfaitement que les statistiques sont compliquées dans ce sens. On ne va pas s'en servir en tant qu'outil pour manipuler les informations, afin de présenter les informations depuis un point de vue plutôt que d'autres. On ne veut pas être biaisé ici. A mesure que l'on avance avec le processus de révision, l'idée de pouvoir montrer une image beaucoup plus nuancé de ce que l'on dit et de ce qui est inclut

---

dans le rapport, dans la révision. Il n'est pas possible de faire cela dans une présentation de 10 minutes bien sûr.

HOLLY RAICHE : Merci. Alan ?

SEUN OJEDEJI : Oui, je voulais répondre à ce qu'il m'a dit.

HOLLY RAICHE : Pardon, je pensais que c'était une nouvelle question.

SEUN OJEDEJI : Non, non. Je voulais dire que pour ces statistiques particulières, lorsque vous parlez ici de 4,3 %, je pense que si 50% d'At-Large a complété ce sondage et que seulement 4% de ce 50% sent que le but d'At-Large est accompli, c'est vraiment une question d'inquiétude. C'est une raison de préoccupation. Et il faut faire attention à cela, il faut être prudent pour essayer de ne pas créer de mauvaises interprétations de ce que cela veut dire. 50% des participants à At-Large, qui connaissent At-Large ont complété l'enquête et sur ce 50%, 4% sent que l'objectif est accompli. Cela veut dire que seulement 4% des ALS, voire même moins, considère que ce qu'At-Large fait est correct.

---

TOM MACKENZIE : Je pense que votre réaction est la bonne réaction. C'est vrai que cela pourrait être préoccupant. Si on avait eu toute la journée pour venir discuter avec vous, on aurait pu vous présenter d'autres faits ou statistiques beaucoup plus encourageant disant que les réunions s'améliorent, disant que la sensibilisation s'améliore aussi. Il y a beaucoup de signes positifs et on vous a peut-être préoccupés à travers ce fait qui est particulièrement préoccupant. Mais ce n'est qu'un petit bout d'opinion. Mais comme je dis, on a toute la semaine pour discuter, pour que vous nous fassiez parvenir ce type de résultats et notre rapport bien sûr sera une image beaucoup plus nuancée.

HOLLY RAICHE : On a Alan et après Tijani, Dev, Olivier et Tim et Cheryl. On a beaucoup d'intervenants donc je vais vous demander de ne pas prendre beaucoup de temps.

ALAN GREENBERG : Moi, je ne veux pas avoir de réponses, je n'ai que quelques commentaires à faire.

Il y avait une question sur le sondage qui portait sur l'objectif d'At-Large, on avait 8 ou 9 choix différents. A mon avis, tout était

---

valide et on fait tout cela dans une certaine mesure. Je ne sais pas très bien comment vous jugez puisque vous ne permettez personne de donner une seule réponse. Si vous parlez de 4,3 ou de 8,9 on pourrait peut-être savoir pourquoi ce n'était pas aussi significatif, aussi substantiel. Mais il faudrait peut-être que l'on parle des utilisateurs finaux qui ont des opinions. Lorsqu'on a commencé à travailler au sein d'At-Large, on s'était dit qu'on représentait 3,4 milliards d'utilisateurs. Depuis, on a changé notre rédaction parce qu'on sait qu'on ne représente pas les utilisateurs eux-mêmes mais qu'on essaye de deviner ce qui fonctionne mieux pour eux.

Vous parlez ici de participation et vous vous en servez différemment de ce qu'on fait nous. Vous parlez de participation ascendante. Pour nous, participation va du haut vers le bas pour essayer d'impliquer ces personnes. L'engagement ou la participation n'est pas une rétro alimentation, c'est plutôt un effort pour que les personnes participent davantage à nos processus. Ce sont des processus descendant. C'est ça la perspective qu'on a.

Je sais que vous allez présenter une version préliminaire avant le FGI et c'est intéressant. Je note que cette enquête était ciblée au rapport Westlaken pas au rapport qui était mentionné. Bien sûr, cela pourrait avoir un impact au niveau des réponses. Par

---

exemple, le rapport Westlake disait que le membre ou l'agent de liaison du Conseil de l'ALAC au sein du Conseil d'administration devait être gardé et le rapport disait qu'il fallait qu'il y ait 2 représentants de l'ALAC qui occupent des sièges. Finalement, on n'a adopté qu'un seul siège représentant la communauté At-Large. Presque tout ce qui est inclut dans les statuts constitutifs concernant At-Large n'est plus correct et on essaye d'adresser cela, on espère que cela sera corrigé et, oui, on a des initiatives en cours qui seraient d'intérêt bien sûr pour le Conseil d'administration.

Finalement, concernant votre déclaration sur le fait de savoir s'ils se considéraient bien informés ou pas, une auto-évaluation de ce qu'ils font n'est pas nécessairement correcte.

HOLLY RAICHE :

Avant de faire cela, Tim a quelques réponses concernant les statistiques. Avant d'avoir d'autres questions, nous allons donner la parole à Tim.

TIM MCGINNIS :

Merci Holly. Oui, c'est une statistique préoccupante et nous l'avons ajouté juste pour vous faire savoir ce que sentent vos collègues et ce qu'ils pensent de votre performance. Mais cette statistique montre que 4,3% des sondés considèrent que votre

---

travail est très efficace. Il y en a d'autres qui pensent que votre travail est dans une certaine mesure efficace, 35% à peu près je pense. C'est à peu près 40% des sondés qui considèrent que vous faites un bon travail.

Concernant cette question de l'équilibre dont parlait Tijani, 2/3 des personnes interrogées sont soit des utilisateurs finaux, soit des personnes qui participent à At-Large et, parmi les gens qui participent à At-Large, 2/3 des personnes interrogées occupent des postes de direction dans leur ALS ou dans une RALO ou au sein de l'ALAC même. Donc l'équilibre s'incline plutôt vers At-Large et les utilisateurs finaux, pas autant que ce que c'était lorsqu'on vous a présenté le rapport à Helsinki.

HOLLY RAICHE : Très bien, je vais donner la parole à Dev qui ne l'a pas prise jusqu'à présent.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Je m'excuse d'être en retard, j'étais en train de participer à une autre séance. J'ai un commentaire concernant ce sondage et c'est le fait que je sentais qu'il n'intéressait pas vraiment la participation de la communauté At-Large en ce concernant les groupes de travail surtout. On dit qu'on veut que la communauté At-Large participe, s'implique. Mais il faut

---

considérer ce que cela veut dire. On a trois activités : d'une part la vie de politique, la formation ou la construction organisationnelle et le fait d'occuper des postes d'agents de liaison au sein des autres organisations, auprès des autres comités consultatifs ou organisations de soutien. Et je pense qu'il faudrait peut-être que l'on se penche sur la manière dont la communauté At-Large agit dans le cadre des groupes de travail avec At-Large et avec les dirigeants régionaux.

On a des groupes de travail de politiques et on a des groupes de travail de l'organisation qui s'occupent de l'organisation justement. Et nous demandons aux personnes de participer à ces groupes en tant que bénévoles, nous travaillons. Ce n'est pas vraiment quelque chose qui soit considéré par les dirigeants des RALOs. Je ne sais pas si l'ALAC elle-même considère cela, si elle s'occupe de cela. Mais il y a des groupes de travail qui présentent des rapports bimensuels, mais je me demande s'il y a quelqu'un qui les lit. Voyez, je ne sais pas quel est l'intérêt de cela. Donc je pense que les bénévoles ne sont pas encouragés pour participer, ils ne sont pas encouragés pour participer à ces travaux des différentes RALO. Pourquoi devraient-ils donc participer ? Quel est l'intérêt ? C'est ça mon commentaire. Je pense que l'enquête devrait peut-être aborder cette question, pourquoi les personnes ne participent pas au sein des différents groupes de travail.

TOM MACKENZIE : Nick a une réponse.

NICK THORNE : Je m'excuse de ma voix. Merci. Merci de soulever cette question à ce moment-là. Je pense que vous avez raison, on n'a pas couvert le travail des différents groupes de travail dans l'enquête. Je sais que ce n'est peut-être pas le seul aspect qu'on n'a pas abordé mais Dev a raison et il nous a très aimablement fait parvenir ses idées concernant ce que l'on devrait discuter au cours de la semaine pour pouvoir avoir d'autres contributions à ce niveau-là.

HOLLY RAICHE : Merci Dev et merci Nick. Olivier, vous ne vous êtes pas exprimé mais vous levez la main.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Holly. Je levai la main parce que je pense que Tim a répondu partiellement à cette question du 4,3% des personnes interrogées. J'ai calculé que ça voudrait dire que 8 personnes sont satisfaites de notre travail. Donc, qui, ici dans la salle, dit qu'il n'est pas satisfait ? Parce qu'on n'est plus que 8 ici. Donc, qu'est-ce que vous allez faire pour résoudre cela ? C'est vous qui

---

nous critiquez. Donc, voilà, je pense que la question était peut-être rédigée de manière trop spécifique. On est très prudents là-dessus, on dit qu'on ne peut pas représenter les utilisateurs finaux mais qu'on représente plutôt l'intérêt des utilisateurs finaux. Et c'est peut-être une question qui n'est pas claire pour les utilisateurs finaux qui ont répondu à ce sondage. Il est impossible de représenter 3 milliards d'utilisateurs sauf si on avait 3 milliards de dollars et qu'on leur payait chacun 1\$ pour répondre à l'enquête.

HOLLY RAICHE :                   Donc ça revient à une question d'argent ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Oui, il va falloir qu'on en parle à Xavier.

HOLLY RAICHE :                   Tim, vous voulez répondre ?

TIM MCGINNIS :                 Non. Je suis complètement d'accord. Il est tout à fait impossible d'essayer de représenter les utilisateurs finaux et je pense que les 8 personnes qui ont dit que vous faites un travail très effectif le sentaient vraiment. Le reste a dit que c'était dans une certaine mesure efficace et d'autres disent que non. Mais ça veut dire

---

qu'il est impossible de représenter pleinement les utilisateurs finaux sans avoir 4 milliards de voix qui s'expriment.

HOLLY RAICHE : Tijani, vous avez un autre commentaire ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Oui, Holly. Ces chiffres qui résultent de l'enquête sont une chose mais leur interprétation est différente.

À Helsinki, Sandra a dit qu'il allait falloir attendre pour avoir des réponses et qu'il allait falloir les considérer suivant la source des réponses. Et j'étais d'accord avec elle à ce moment-là. Mais là, maintenant, je dis oui, il faut qu'on travaille pour améliorer cette situation parce que lorsque je vois cette grande proportion de l'enquête qui a été répondue par des personnes qui n'appartiennent pas à At-Large, je comprends que l'on recevrait des messages et des commentaires disant que l'on ne représente personne, etc. Parce qu'ici, au sein de ce comité, au sein de cette communauté de l'ICANN, il y a des personnes qui sentent que les utilisateurs finaux n'ont pas de place à l'ICANN, que l'ICANN travaille sur les numéros et que les utilisateurs ne servent à rien. Donc c'est vrai que ces personnes ne pourraient pas parler au sujet d'At-Large, elles ne connaissent pas At-Large si elles sortent là. Si l'enquête est censée être constructible, il va

---

falloir que l'on sache l'avis des autres, que l'on sache ce que pensent les autres de nous mais il faut également que l'on ait les bons résultats à travers les bonnes questions.

HOLLY RAICHE : Oui c'est un très bon commentaire. On pense tous que vous travaillez très bien Tijani, vous avez raison. Y a-t-il d'autres commentaires sur ce point-là ? Allez-y.

UNKNOWN SPEAKER : Merci de ce commentaire. D'ailleurs je pense que vous ne devriez pas vous inquiéter d'avoir autant de réponses ou de commentaires de personnes qui n'appartiennent pas à At-Large. En fait, ils n'ont pas tous complété le sondage ou le sondage complet mais ils nous ont donné deux bonnes idées. Il est très important de savoir la perception des personnes à l'extérieur d'At-Large. C'est très bien qu'ils aient répondu, ils avaient un intérêt au moment de répondre, ils étaient intéressés par l'enquête et je pense que c'est déjà ça qui est bien.

HOLLY RAICHE : Merci. Wafa ?

---

WAFI DAHMANI : Merci. Juste un petit commentaire concernant cette question. Si les personnes se sentent concernées par At-Large, cela aurait été bien de leur demander pourquoi ils pensent cela. Cela aurait été intéressant d'avoir ces commentaires. Pourquoi elles ne se sentent pas représentées, ça aurait été intéressant.

HOLLY RAICHE : On a un intervenant du public. Je pense que le micro ne fonctionne pas.

ALAN GREENBERG : Il pourrait se rapprocher de la table.

HOLLY RAICHE : Entre temps, Tim peut répondre à Wafa.

TIM MCGINNIS : Oui Wafa, les commentaires sont tout à fait intéressants.

UNKNOWN SPEAKER : J'ai compris jusqu'à présent que la communauté At-Large devrait s'impliquer davantage, que les ALS devraient participer davantage. Cette réunion est tenue ici en Inde et on voit que la plupart des personnes appartenant aux ALS de l'Inde n'ont aucun niveau de représentation. Donc moi, c'est ça qui

---

m'inquiète. Il me semble qu'à présent l'ICANN a entre 8 et 10 ALS en Inde mais ces personnes ne sont pas ici aux réunions d'At-Large. Donc, soit il y a un problème avec la diffusion des informations, soit il y a un problème de communication et qu'il n'y a pas eu de communication avec les communautés ou avec les ALS d'At-Large en Inde. Parce que si la réunion est tenue ici en Inde, on devrait avoir davantage de représentation de ces ALS locales. Et pourtant, je ne vois pas de représentant des ALS de l'Inde ici. Pour ce qui est de l'ISOC de l'Inde par exemple, je ne vois pas de représentant.

HOLLY RAICHE : Je suis sûre qu'on a informé ces personnes, on a travaillé sur la représentation. Je ne sais pas pourquoi les représentants locaux ne sont pas ici mais c'est vrai qu'il faudrait que l'on s'occupe de cela et que l'équipe de révision devrait reconsidérer cela.

UNKNOWN SPEAKER : Donc on devrait peut-être aborder cette question, considérer pourquoi les ALS ou les RALOs locales ne participent pas à cette réunion pour représenter les utilisateurs finaux.

HOLLY RAICHE : Merci. Alan puis Cheryl.

---

ALAN GREENBERG : On amène toujours les ALS aux réunions d'At-Large. Ces personnes sont financées pour cette réunion particulière. Donc ici, on n'a pas eu l'occasion de financer la participation et le déplacement des participants. On les a informé mais on n'avait pas l'occasion de financer leur déplacement, on ne pouvait pas leur fournir des fonds. Donc voilà une de nos préoccupations. Voilà l'une des raisons pour lesquelles ils ne sont pas ici.

HOLLY RAICHE : Cheryl ? Attendez Olivier, il manque Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Je suis contente de soulever la question du processus en tant que dernier commentaire mais pour ce qui est de la dernière intervention, je dirais que puisqu'on est censé avoir une liste régionale et qu'on se demande si la liste régionale est lue autant qu'elle devrait être lue, et c'est l'une de nos inquiétudes qui nous permettrait peut-être d'aborder l'une de ces questions, il faudrait que l'on voit qui va participer à nos initiatives de formation de compétences de la communauté locale. Il s'agit de différentes séances de nouveaux arrivants et il serait intéressant d'intégrer les personnes locales.

---

HOLLY RAICHE :                   Merci. Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Holly. On a trois ALS indiennes qui ont organisé l'école de gouvernance d'Internet de l'Inde, des dernières trois journées. On a eu la participation de 70 personnes et que je sache, la plupart des 70 personnes participe à cette même réunion. Ce matin, on avait entre 6 et 12 représentants des structures At-Large indiennes, je les ai vu circuler ici dans les couloirs. Malheureusement pour cette réunion, on leur a dit qu'ils ne pouvaient pas manger ici donc ils sont partis manger ailleurs. J'en ai discuté avec certains d'eux. Ils sont ici mais malheureusement pas dans cette séance spécifique. C'est une des questions malheureuse et bizarre. Merci.

HOLLY RAICHE :                   Merci. Mona ?

MONA SAVARD :                   Oui, merci. J'ai une question mais j'aimerais bien dire que ça ne va pas toucher à la crédibilité de l'enquête. Mais en voyant les questions, il y en a qui prêtent un peu à confusion dans l'esprit de ceux qui veulent répondre, mais les questions en générale exigent une certaine connaissance vraiment profonde du système. Alors, est-ce que, vraiment, ceux qui ont répondu

---

connaissent le système ? Savent bien ce que At-Large peut achever ou ne peut pas achever ?

J'ai une autre question. Est-ce que d'après cette enquête, vraiment, vous pouvez nous dire quel était ou bien comment on peut voir l'impact de l'ICANN en tant qu'administration sur l'At-Large ? Parce que, effectivement l'At-Large est supposée défendre les intérêts des utilisateurs finaux alors que l'ICANN n'est pas concernée par ces objectifs. Elle a d'autres objectifs. Merci.

TOM MACKENZIE :

Comme vous avez posé la question en français. Par rapport à votre question sur l'exigence qu'on demande de la part des répondants sur l'enquête, oui, il y a une certaine exigence et oui, c'est ça la limite d'un exercice comme une enquête. C'est la limite de notre exercice mais notre review de l'At-Large ne se limite pas à une enquête. C'est un outil.

L'autre outil, c'est les entretiens que nous menons pendant une heure souvent, où nous élaborons sur beaucoup de sujets. Et ensuite, il y a une partie recherche documentaire de notre équipe. Donc, en fait il y a plusieurs outils que nous utilisons pour contrebalancer les résultats qui peuvent être faussés dans l'enquête. Mais nous sommes, je vous rassure, parfaitement

---

conscients de cette limitation, de cet exercice. Maintenant je pense que ça revient au commentaire de la personne ici qui disait que, pourquoi est-ce que l'enquête n'a pas couvert les questions sur les groupes de travail ?

Et bien justement, parce que la communauté de personnes qui sont au courant des procédures de management des groupes de travail est relativement limitée. Et nous aurions eu une forte probabilité de réponses faussées par rapport à des questions comme ça. Donc, pour parler de ce sujet qui est un sujet important, ce n'est pas l'enquête qui va nous fournir les données, c'est plutôt les entretiens, la recherche des discussions prolongées avec des personnes directement concernées.

HOLLY RAICHE :

Il va falloir que l'on accélère un peu, nous n'avons plus le temps. Mais je voulais vous rappeler qu'il nous reste jusqu'à la fin de la réunion pour pouvoir répondre aux personnes qui ont levé la main. Donc, on avait Nick, Tom, Chris. Et si vous avez une autre enquête, faites-là. L'équipe de travail devra beaucoup travailler pour évaluer les résultats du rapport préliminaire mais je voudrais remercier l'équipe. Je voudrais commencer par remercier le président, Tom, Nick, Tim et Rosa. Merci beaucoup. Et je vous rappelle que ce n'est que le début de la révision. On

---

n'a plus le temps, on est en retard. Nick, vous voulez ajouter un commentaire ?

NICK THORNE : Je vous rends donc votre montre, merci.

HOLLY RAICHE : Je demande au personnel de prendre note d'une action à suivre pour que l'on discute de l'échéancier du 15 mars avant la réunion de Copenhague parce qu'on ne peut pas tout discuter en une réunion de déjeuner.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**